

## FAITS SAILLANTS



### Craintes de contagion du coronavirus

Les marchés boursiers mondiaux ont plongé de quasiment 10 % la dernière semaine de février, les investisseurs anticipant des conséquences plus sérieuses que prévu au coronavirus, puisque le nombre de cas en dehors de la Chine se met maintenant à augmenter. Notons que les actions canadiennes ont mieux résisté au tumulte que les autres marchés mondiaux.



### Ruée vers la qualité

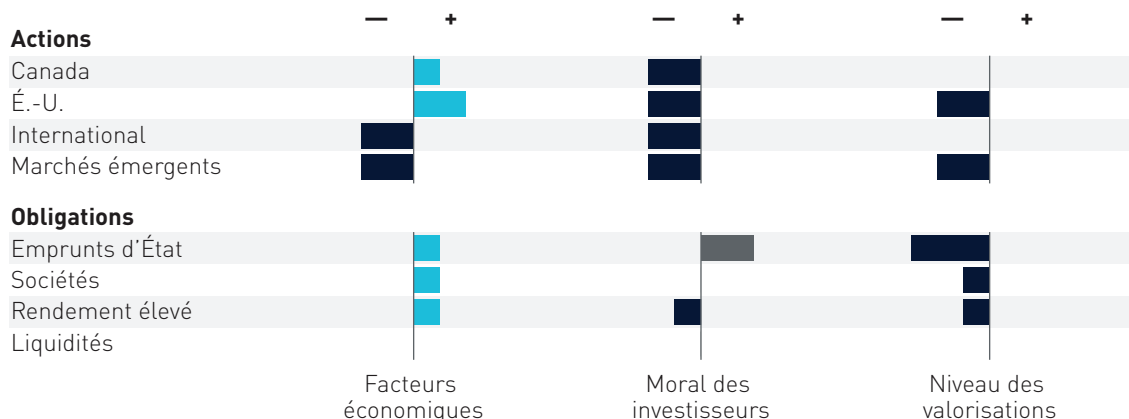
Les taux de rendement des bons du Trésor américain ont franchi des creux jamais atteints, les investisseurs se ruant vers les valeurs refuges dans un mouvement de panique. L'or et le dollar US se sont également appréciés.



### Réponse des banques centrales

Les intervenants sur le marché ont commencé à réviser à la hausse leurs probabilités que les banques centrales baissent leurs taux afin de pallier la faiblesse de l'économie causée par le virus.

## SYNTHÈSE DES PERSPECTIVES



Source : Placements NEI. Au 29 février 2020.

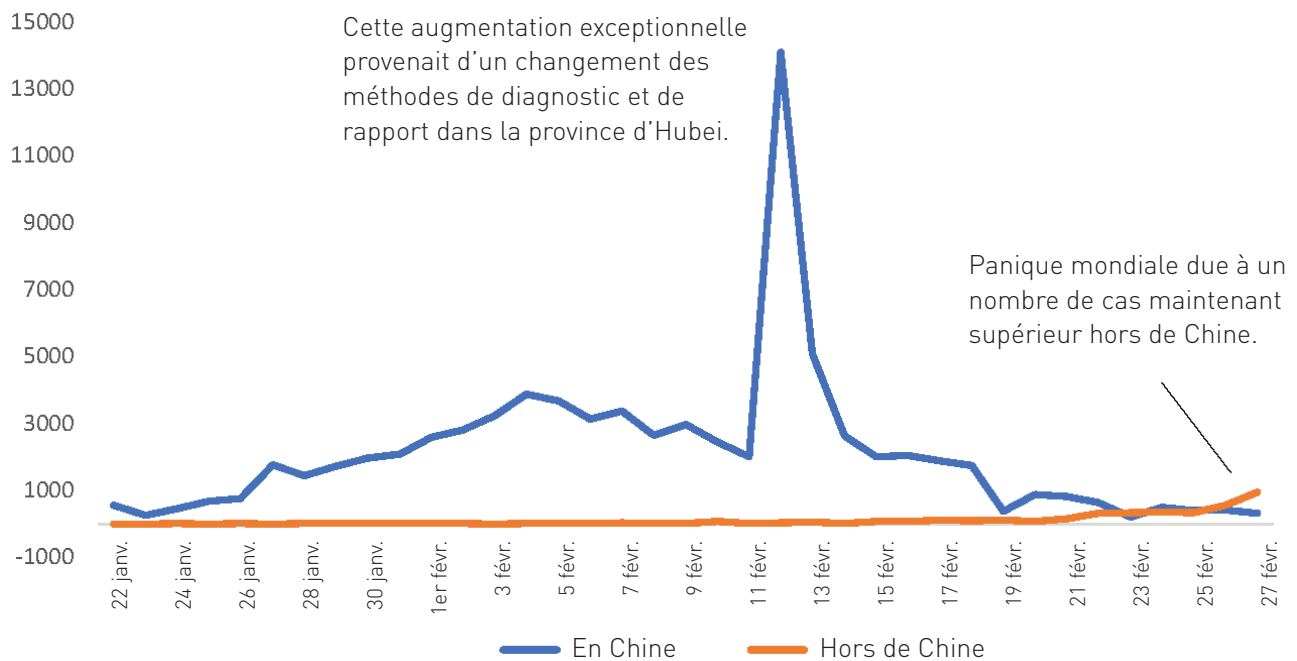
## INDICATEUR DE LA RÉPARTITION



## APERÇU

L'irruption du COVID-19 (coronavirus) a continué de perturber les marchés le mois dernier. Au moment où la Chine semblait réussir à contrôler l'épidémie, des cas ont été dénombrés en Iran, en Italie, au Japon et en Corée du Sud. Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis ont prévenu les Américains qu'ils devaient se préparer à une irruption du coronavirus dans leur pays.

### Variations quotidiennes du nombre de cas de COVID-19 déclarés



Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus>. Données au 29 février 2020.

Pour l'instant, l'impact économique se fait surtout sentir en Chine, puisque de nombreuses petites et moyennes entreprises ont dû prolonger leur fermeture après la fin du congé du Nouvel An lunaire. Les autorités chinoises ont réagi en abaissant les taux d'intérêt et en encourageant les prêts bancaires, mais la réaction des marchés révèle que ces mesures restent insuffisantes. Selon Bloomberg, pas moins des deux tiers des entreprises privées chinoises se trouveront à court de liquidités d'ici deux mois. Les activités les plus affectées concernent le transport (notamment aérien), les centres commerciaux et salles de cinéma, l'hôtellerie et la restauration. Les chiffres du PMI pour les secteurs des industries et des services n'ont jamais été aussi faibles, à 35,7 et 29,6 respectivement.

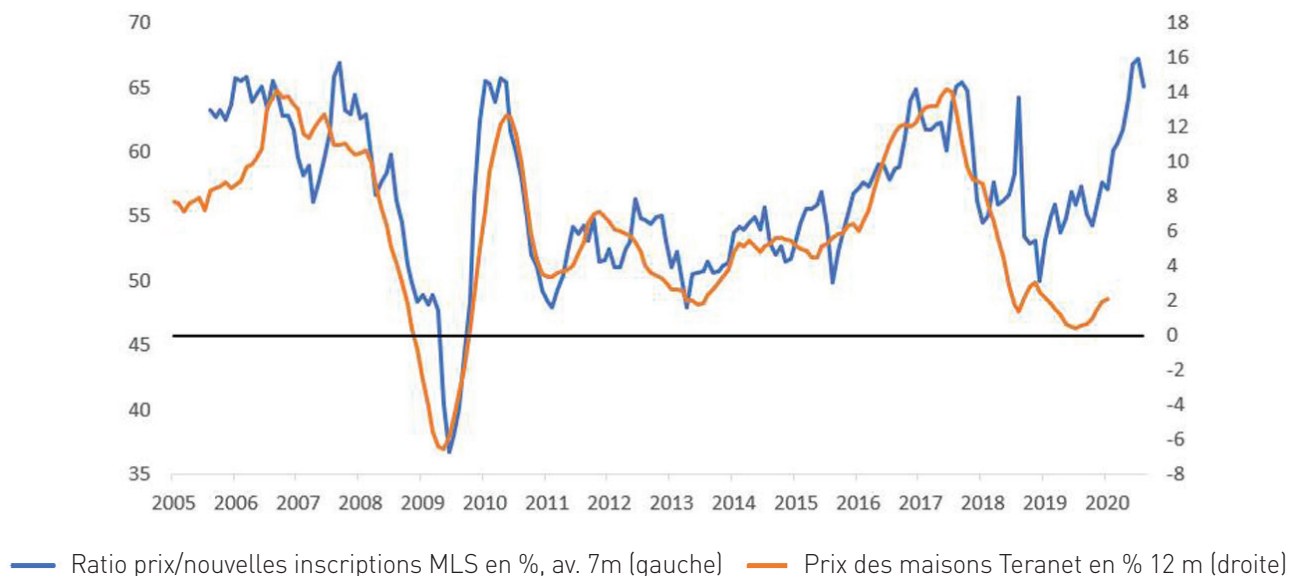
À l'échelle mondiale, de nombreuses sociétés multinationales encourent maintenant un sérieux risque de perturbations de leurs approvisionnements. L'adoption généralisée de techniques de production en « juste à temps » au cours des dernières années amplifie par ailleurs cet effet négatif. Apple, la deuxième plus importante capitalisation boursière au monde, a émis un avertissement sur ses bénéfices le mois dernier invoquant le coronavirus. Microsoft et United Airlines ont également revu à la baisse leurs prévisions de résultats. Les constructeurs automobiles risquent également de se retrouver en situation de pénurie de certaines pièces.

Comme nous l'avons signalé dans notre précédent suivi mensuel des marchés, nous demeurons persuadés qu'un quelconque impact économique et financier à long terme reste improbable. Reconnaissons que personne ne peut prévoir l'évolution de l'épidémie. La plupart des prévisions pointent maintenant vers une croissance économique quasi nulle au premier trimestre, et éventuellement au deuxième. Les prix des actifs reflètent déjà ce scénario. La situation risque de s'empirer avant de se redresser.

## CANADA

Le marché immobilier canadien a effectué un très bon début d'année. L'indice des prix des maisons Teranet-Banque Nationale a rebondi depuis les creux de mi-2019. Le ratio ventes/nouvelles inscriptions, un bon indicateur avancé de l'évolution des prix, dépasse toujours son niveau de mi-2017, au pic de la hausse des prix. Les prix des maisons devraient continuer à augmenter au printemps, car les tests de résistance des emprunteurs immobiliers s'assoupliront en avril (avec une baisse du seuil d'admissibilité).

### Prix des maisons et ratio prix/nouvelles inscriptions au Canada



Source : Capital Economics, CREA, Teranet. Données au 29 février 2020.

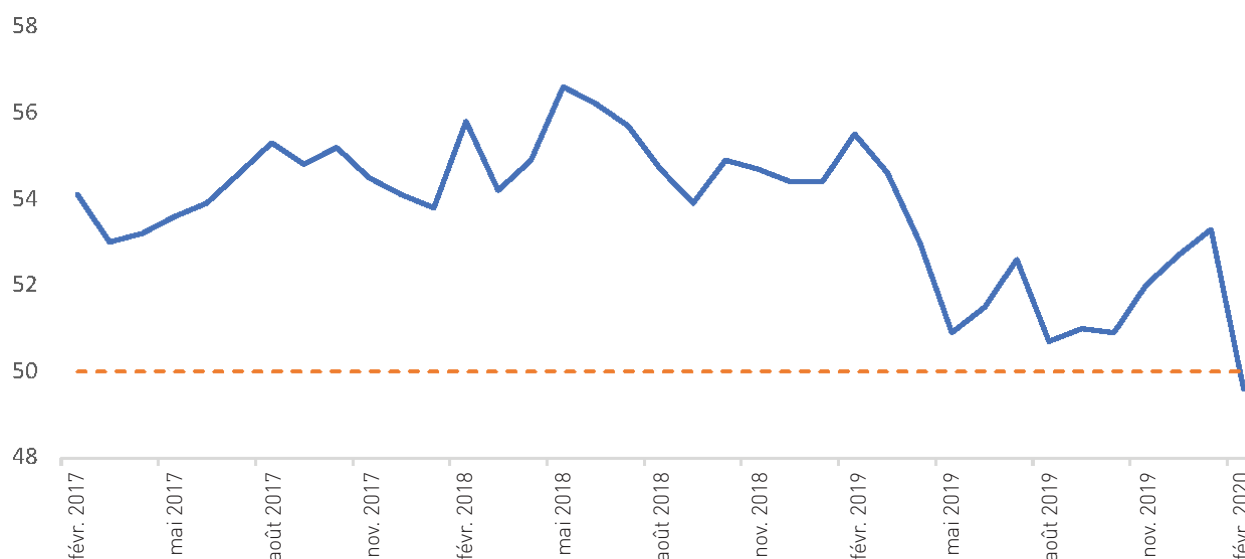
La croissance annualisée de 0,3 % du PIB canadien au quatrième trimestre demeure faible, mais supérieure aux attentes. Bien qu'elle n'intègre pas encore les effets du coronavirus, elle reflète les données fondamentales de l'économie, ainsi que certains facteurs défavorables temporaires, comme les fermetures d'oléoducs, les grèves et les intempéries. Du fait de la détérioration des indicateurs économiques et des craintes liées au coronavirus, les probabilités que la Banque du Canada baisse ses taux d'intérêt cette année ont augmenté. Même si la situation plaide effectivement en faveur d'une certaine détente, les investisseurs devraient à notre avis modérer leur enthousiasme à cet égard, puisque l'inflation dépasse la barre de 2 %, sans compter une « ébullition » possible du marché immobilier avec la poursuite de la hausse des prix.

## ÉTATS-UNIS

Les préoccupations suscitées par le coronavirus ont fait plonger les taux de rendement des bons du Trésor américain à 10 et 30 ans à de nouveaux creux historiques le mois dernier, soit 1,148 % et 1,675 % respectivement. Les marchés ont également anticipé quatre nouvelles baisses de taux d'intérêt par la Réserve fédérale d'ici janvier 2021. Nos solutions de répartition de l'actif affichant déjà un positionnement relativement défensif début janvier, en raison des craintes de faiblesse de la croissance économique, elles ont disposé d'une certaine marge de manœuvre lorsque les marchés ont fait volte-face. Nous avons de plus augmenté la durée de nos positions à revenu fixe, amplifiant ainsi la sensibilité des portefeuilles à la variation des taux de rendement. Puisque ces derniers ont franchi de nouveaux creux historiques, la décision s'est avérée judicieuse et a compensé une partie de la correction boursière. Toutefois, nous ne prévoyons pas augmenter plus la durée, les obligations montrant des signes tangibles de surévaluation. Entre le 19 et le 24 février, les fluctuations du taux de rendement des bons du Trésor américain à 30 ans rappelaient celles enregistrées durant la crise financière, ainsi qu'en 2011, lorsque les États-Unis avaient subi leur première détérioration de note de crédit.

Au-delà de ces aspects de volatilité, le repli du composé préliminaire du PMI aux États-Unis de 53,3 à 49,6 nous préoccupe également.

### Composé PMI Markit aux États-Unis



Source : Bloomberg. Rendements en monnaie locale. Données au 29 février 2020.

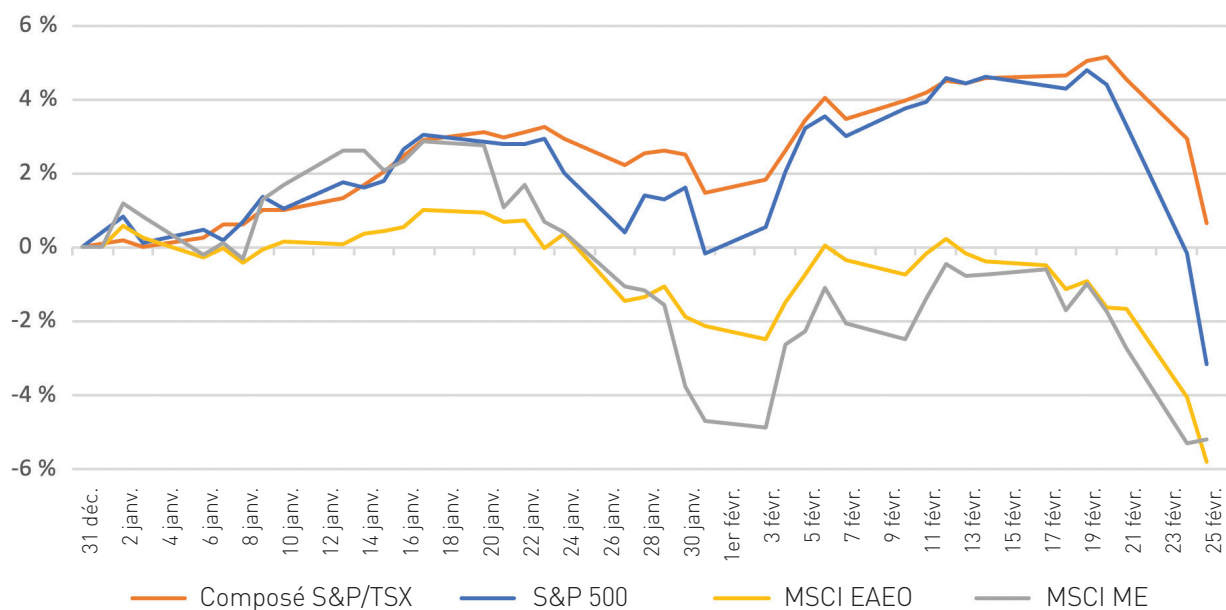
Cette incursion sous la barre de 50 révèle effectivement la première contraction de l'activité aux États-Unis depuis la crise financière, à part durant la paralysie budgétaire de 2013. Selon IHS Markit, le créateur de l'indice, cette détérioration tenait en partie de l'irruption du coronavirus et en partie également de préoccupations de ralentissement économique plus général à l'approche de l'élection américaine.

À l'inverse, la confiance des consommateurs atteint toujours des sommets historiques qui contrastent nettement avec les indicateurs du moral des dirigeants d'entreprise. Les dépenses de consommation représentant 70 % du PIB américain total, nous pouvons envisager l'avenir à court terme avec une certaine sérénité. Il faudrait examiner d'autres données pour que l'analyse soit complète, mais dans l'ensemble, les risques de baisse ont augmenté, malgré l'excellent moral des consommateurs.

## MARCHÉS INTERNATIONAUX ET ÉMERGENTS

Les marchés émergents et internationaux ont légitimement enregistré leur plus forte baisse depuis le début l'année, en raison des préoccupations entourant le coronavirus. La plupart des cas d'infection se situant en Chine (l'origine de l'épidémie), les pays asiatiques voisins, l'Europe et les pays ayant un important secteur manufacturier se trouvent dans les positions les plus vulnérables, en raison des perturbations affectant les chaînes d'approvisionnement et la main-d'œuvre.

### Rendements boursiers mondiaux depuis le début de l'année



Source : Bloomberg. Rendements en monnaie locale. Données au 29 février 2020.

En Europe, le plus grand nombre de cas de coronavirus se situe de loin en Italie. Le nord du pays, notamment Milan et Venise, suscite en particulier des inquiétudes, puisqu'il représente un centre industriel important, mais également une destination touristique populaire. Le vieux continent semble enchaîner les problèmes. Le PIB global de la zone euro compte effectivement une part plus importante d'activités de production et d'import-export que celui des États-Unis. Même si l'épidémie de coronavirus était éradiquée demain, les difficultés de l'économie européenne ne disparaîtraient pas pour autant. Au cours des 12 derniers mois, l'indice du PMI de la région a effectivement révélé une contraction de l'activité. En conséquence, nous conservons une surpondération des actions nord-américaines pour l'instant, par rapport à celle du reste du monde.

## RENDEMENTS BOURSIERS

(pourcentage de rendement en \$ CA)

	1 mois	3 mois	6 mois	DDA	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
<b>Revenu fixe</b>								
Agrégé Canada Bloomberg Barclays	0,73	2,52	1,87	3,63	9,11	4,52	2,92	4,44
Agrégé mondial Bloomberg Barclays (couvert en \$ CA)	1,25	2,85	1,98	3,09	9,65	4,56	3,57	4,48
Oblig. É.-U. à rdt élevé plaf. à 2 % par émetteur Bloomberg Barclays (couvert en \$ CA)	-1,43	0,47	1,33	-1,43	5,33	4,03	4,58	7,14
<b>Actions</b>								
MSCI Monde (marchés développés)	-7,08	-5,29	1,91	-5,81	6,65	7,72	7,43	11,38
MSCI Monde Croissance	-5,97	-1,98	4,92	-2,48	14,49	12,54	10,19	13,41
MSCI Monde Valeur	-8,26	-8,63	-1,14	-9,17	-0,96	2,94	4,61	9,29
MSCI Canada	-5,91	-4,29	0,00	-4,45	3,26	3,94	3,42	5,48
MSCI É.-U.	-6,84	-4,41	2,96	-4,83	9,77	9,81	10,09	14,69
MSCI EAEO	-7,68	-7,07	0,10	-7,81	1,34	4,39	3,44	7,37
MSCI Europe	-7,92	-7,13	-0,11	-8,45	1,28	4,70	2,74	7,26
MSCI Japon	-7,78	-7,54	1,39	-7,23	3,01	3,82	5,17	7,65
MSCI Pacifique hors Japon	-6,31	-5,98	-1,70	-6,03	-1,55	4,12	4,26	7,75
MSCI ME (Marchés émergents)	-3,86	-1,92	3,98	-6,51	0,01	5,36	4,23	5,68
<b>Devises (par rapport au dollar canadien)</b>								
Dollar US	1,50	1,06	1,02	3,52	1,92	0,45	1,46	2,42
Euro	0,60	0,68	0,76	1,30	-1,68	1,57	1,03	0,22
Livre sterling	-1,65	-0,20	5,95	-0,19	-2,12	1,33	-2,34	0,64
Yen	1,99	2,60	-0,59	4,29	5,19	1,68	3,57	0,45

Source : Morningstar Données au 29 février 2020.

Ce document est fourni à des fins éducatives et d'information uniquement et ne vise pas à apporter précisément des conseils financiers, juridiques, comptables, fiscaux, de placement ou de toute autre nature. Les opinions exprimées aux présentes peuvent changer sans préavis, les marchés évoluant en permanence.

L'information contenue aux présentes est considérée comme fiable, mais NEI ne garantit ni son exhaustivité ni son exactitude. Les opinions exprimées à l'égard d'une société, d'un titre, d'un secteur, ou d'un marché en particulier ne doivent pas être interprétées comme une intention de réaliser des transactions concernant un fonds géré par Placements NEI.

Les énoncés prospectifs ne constituent pas des garanties concernant des rendements futurs et les résultats réels peuvent être substantiellement différents des prévisions en raison de risques et d'incertitudes. Il faut éviter de se fier indûment aux informations prospectives.

Des commissions, commissions de suivi, frais de gestion et dépenses peuvent tous être associés à des investissements dans des fonds communs de placement. Veuillez consulter le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur peut ne pas être reproduit.

Placements NEI est une marque de commerce déposée de Placements NordOuest & Éthiques S.E.C. Placements NordOuest & Éthiques inc. est une filiale entièrement détenue par Patrimoine Aviso inc. (« Aviso »). Aviso est une filiale à part entière de Commandité Patrimoine Aviso S.E.C. (« Patrimoine Aviso S.E.C. ») qui est elle-même détenue à 50 % par Desjardins Holding financier inc. et à 50 % par une société en commandite appartenant aux cinq caisses provinciales Credit Union (les « Caisses ») ainsi qu'au groupe CUMIS.